

## *L'autre cinéma*

Élie Castiel

---

Number 287, November–December 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/70599ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

La revue Séquences Inc.

**ISSN**

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this document**

Castiel, É. (2013). *L'autre cinéma*. *Séquences*, (287), 3–3.

**Conseil d'administration:** Yves Beauregard, Élie Castiel, Mario Cloutier, Odile Tremblay

**Directeur de la publication:** Yves Beauregard

**Rédacteur en chef:** Élie Castiel | cast49@sympatico.ca

**Comité de rédaction:** Luc Chaput (Documentation)  
Jean-Philippe Desrochers (Dossiers/Études)  
Sami Gnaba (Entrevues)

**Correction des textes:** Richard Gervais

**Rédacteurs:** Guilhem Caillard, Jérôme Delgado, Julie Demers, Pierre-Alexandre Fradet, Pascal Grenier, Ismaël Houdasine, Maxime Labrecque, Jean-Marie Lanlo, Anne-Christine Loranger, Carlo Mandolini, Pierre Pageau, Mario Patry, Asher Pérez-Delouya, Pamela Pianezza, François D. Prud'homme, Charles-Henri Ramond, Pierre Ranger, Patricia Robin, Mathieu Séguin-Tétréault, Julie Vaillancourt, Claire Valade

**Correspondants à l'étranger:** Aliénor Ballangé (France), Michel Euvrad (France), Anne-Christine Loranger (Allemagne), Pamela Pianezza (France)

**Design graphique:** Simon Fortin — Samourai  
Tél. : 514 526-5155 | www.be.net/samourai

**Directeur marketing:** Antoine Zeind  
Tél. : 514 744-6440 | azeind@gazfilms.ca

**Comptabilité:** Josée Alain

**Conseiller juridique:** Guy Ruel

**Impression:** Imprimerie Transcontinental Québec

**Distribution:** Maison de la Presse Internationale  
Tél. : 1-800-463-3246, poste 405

**Rédaction et courrier des lecteurs:** *Séquences*, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis.

Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, *Séquences* ne peut être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

**Administration, comptabilité et anciens numéros:** s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8  
Tél. : 418 656-5040  
Fax : 418 656-7282  
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Tous droits réservés

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 2013

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec

*Séquences* publie six numéros par année.

**Abonnements:** Josée Alain  
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec  
(Québec) G1R 4M8  
Tél. : 418 656-5040  
Fax : 418 656-7282

- 30 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 1 an)
- 55 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 2 ans)
- 46 \$ (tarif institutionnel taxes incluses pour 1 an)
- 75 \$ (tarif individuel États-Unis pour 1 an)
- 100 \$ (tarif outremer pour 1 an)

*Séquences* est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) [www.sodep.qc.ca](http://www.sodep.qc.ca) Elle est indexée par Repère, par l'Index des périodiques canadiens et par la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) et son projet P.I.P.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

*Séquences* est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de Montréal et du Conseil des Arts du Canada.

Conseil des arts  
et des lettres

Québec



LE CONSEIL DES ARTS  
DU CANADA  
DEPUIS 1937

THE CANADA COUNCIL  
FOR THE ARTS  
SINCE 1937



Patrimoine  
canadien

Canadian  
Heritage




## L'autre cinéma

**A**u moment où vous lirez ces lignes, le Festival du nouveau cinéma, déjà terminé, aura permis aux spectateurs de découvrir et d'apprécier à leurs justes valeurs certaines œuvres d'ici et d'ailleurs justifiant leur grande originalité par leurs démarches innovatrices et les différents regards que les auteurs portent sur le cinéma et le monde.

Ce qui frappe dans les festivals, lorsqu'on observe des salles le plus souvent remplies à craquer pour des films difficiles, c'est la réaction dans notre système de pensée consistant à croire que ces mêmes films sauront attirer autant de spectateurs lors de leur sortie en salle. Mais ce n'est qu'une fausse impression.

Mis à part quelques œuvres controversées, dont *La Vie d'Adèle – Chapitres 1 & 2* (p. 42-45) est un exemple édifiant, les films d'auteurs n'attirent pas autant en salle qu'il y a trois ou quatre décennies. Signe des temps, ce genre de cinéma ne trouve sa place que presque exclusivement dans le circuit festivalier et plus tard en DVD, ce dernier support englobant la majorité des nouveaux cinéphiles. Le débat sur la distribution en salle de cet autre cinéma revient régulièrement depuis quelques années. Et nous avons tendance à toujours blâmer les distributeurs qui, il n'y a pas si longtemps, prenaient plus de risques. Crise économique oblige, la prudence calculée est de mise, même pour les diffuseurs les plus vaillants. Sur ce point, compte tenu des nouveaux enjeux associés (particulièrement économiques) à ce genre de cinéma, les distributeurs courageux font un excellent travail.

Nous croyons qu'il est grand temps de se pencher sur ce qui nous semble la vraie question dans ce débat: quelle est la véritable identité de la nouvelle cinéphilie? Pour ces amoureux du vrai cinéma, voir un film en salle relève du phénomène de l'événement. Les festivals ne sont pas uniquement l'occasion de repérer des films incontournables venus de partout, mais également une façon de socialiser, d'émettre des commentaires de façon démocratique, de rencontrer et d'échanger avec les auteurs, de sentir qu'on participe pleinement à la fête des images en mouvement.

Pour le film en salle, comme déjà mentionné auparavant, l'offre est plus élevée que la demande. Les distributeurs ne peuvent se permettre d'investir davantage sur certains films qui pourraient se planter après seulement une semaine à l'affiche. Les grands perdants sont, évidemment, les cinémas nationaux, déjà menacés dans leurs propres territoires. Si leur présence en salle n'est pas évidente, il est grand temps que nos distributeurs d'ici les proposent en format maison. Et nous ne parlons principalement que de Montréal. Qu'en est-il en région? Mais ça, c'est une autre histoire. En attendant, la seule solution possible ne s'applique qu'à ceux qui possèdent des systèmes multizones leur permettant de se procurer ces incontournables de l'étranger. 

Élie Castiel  
Rédacteur en chef